



TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE : “sommes-nous (toujours) prêts ?”

BAROMÈTRE DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE - EDITION 2024

POURQUOI LE BAROMÈTRE DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE ?

Le débat autour de l'écologie est entré dans une nouvelle phase qui peine à se structurer sur des bases communes. S'il y a consensus sur les risques pour la planète et l'humanité tout entière, les solutions pour réduire notre impact sont encore peu débattues et divisent.

Rapports du GIEC, stratégies climatiques, Green New Deal, COP : **les propositions** pour lutter contre le dérèglement climatique, la perte de la biodiversité et les pollutions **sont nombreuses. Mais alors que la moitié de la planète est appelée aux urnes en 2024, partout dans le monde des voix s'élèvent pour un ralentissement brutal de la transition écologique et rassemblent sous un nouvel étendard : la pause écologique.** L'adoption et le déploiement à grande échelle des solutions écologiques posent une question décisive: **les changements nécessaires pour mener le « combat du siècle » sont-ils socialement, économiquement et culturellement acceptables par les communautés humaines ?**

Cette question est au cœur du baromètre de la transformation écologique réalisé auprès d'un échantillon couvrant plus de la moitié de la population mondiale sur les 5 continents.

Ce baromètre a pour objectifs de **rendre concret le débat public** en travaillant sur les **solutions**, et de comprendre **les freins et les leviers** de leur **acceptabilité** pour réaliser la transition.

3 axes thématiques

Décarbonation

Dépollution

Régénération
des ressources

Un angle inédit : **acceptabilité des solutions écologiques et désirabilité de la transition**

Quels sont les **freins psychologiques, économiques ou culturels** à l'adoption des solutions écologiques ?

Comment s'établissent les **arbitrages entre coût de l'action et coût de l'inaction écologique** ?

Pour quoi sommes-nous prêts à **supporter ou accepter le coût de la transformation écologique** ? Quels sont les **objectifs** et les **bénéfices** qui donnent envie de transition écologique ?

Méthodologie et légende



Choix des pays cibles

Une enquête réalisée dans **26 pays sur les 5 continents**, auprès de plus de **29 500 individus** (entre **1 000 et 2 000 par pays**).

Les pays ont été **choisis** pour leur **poids démographique**, leur **poids dans les émissions de GES** et pour **assurer une diversité des histoires politiques et culturelles écologiques**.

Au global, ces pays représentent près de **60% de la population mondiale**, **67% des émissions mondiales de GES** et **77% du PIB mondial**.

[Voir le détail page suivante.](#)



Mode de recueil et dates de terrain

Une enquête réalisée **en ligne** du **17 octobre** au **6 décembre 2023**



Représentativité de l'échantillon

Pour chacun des 26 pays, un échantillon **représentatif** des **résidents âgés de 18 ans et plus** a été constitué. La représentativité a été assurée selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : **genre**, **âge**, **catégorie socio-professionnelle ou revenus** (selon les pays), **catégorie d'agglomération** et **région de résidence**.



Résultats « Opinion mondiale »

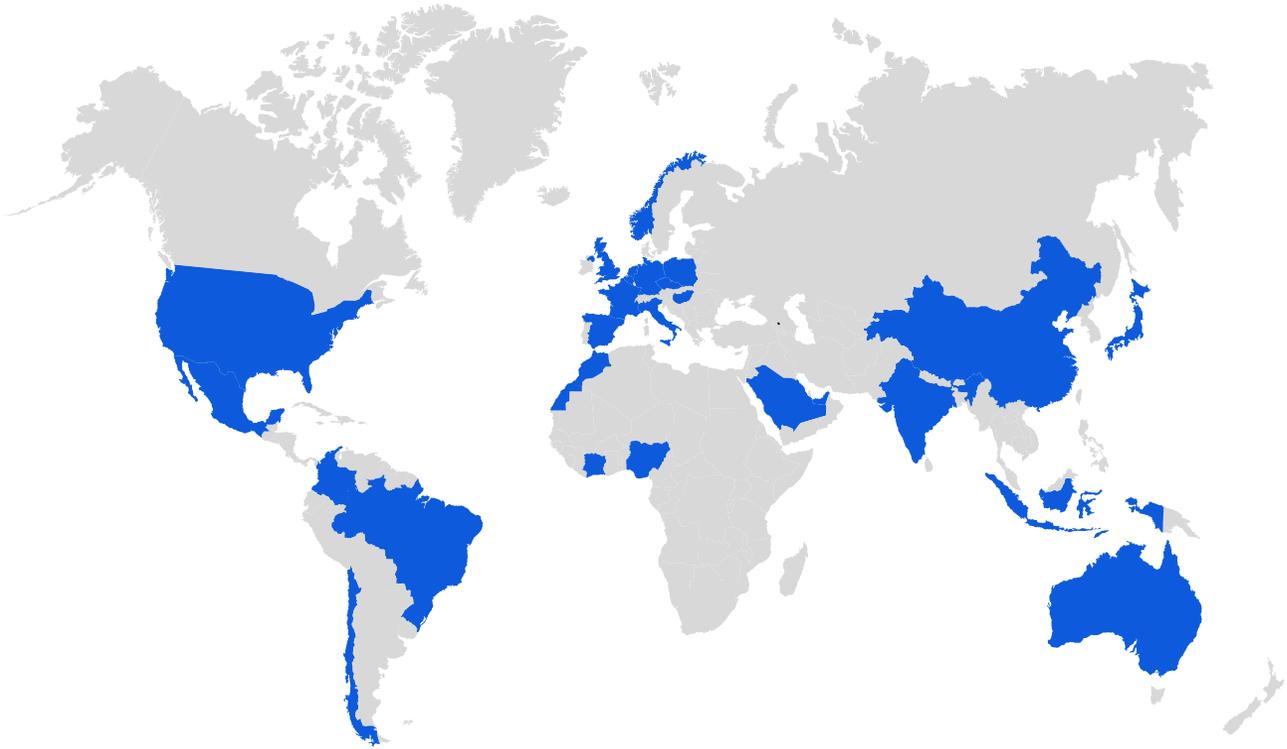
Pour constituer les **résultats de l'« opinion mondiale »**, **une équivalence entre pays a été privilégiée** (chaque pays compte pour 1, pas de pondération selon le nombre d'habitants). Ce choix a été fait pour que la diversité des pays soit représentée et ainsi éviter que l'« opinion mondiale » ne soit que la moyenne des résultats des pays les plus peuplés (Chine et Inde notamment).



Fréquence du baromètre

Tous les 18 mois. Il s'agit de la **2ème édition**. Les questions communes aux 2 éditions et présentant des évolutions significatives (+ / - 2 points de %) sont signalées **↑+2 ↓-2**

Un périmètre mondial

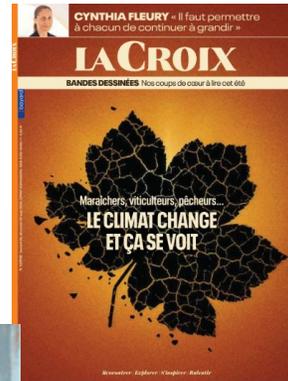


				Nombre de personnes interrogées	Part dans la pop. mondiale	Part dans les émissions mondiales de GES	Part dans le PIB mondial
ENSEMBLE				29 500	59,2%	67,0%	77,0%
AFRIQUE							
1		CIV	Côte d'Ivoire	1 000	0,4%	0,1%	0,1%
2		MAR	Maroc	1 500	0,5%	0,2%	0,1%
3		NGA	Nigeria	1 000	2,8%	0,8%	0,4%
AMÉRIQUE							
4		BRA	Brésil	1 000	2,7%	2,4%	2,0%
5		CHL	Chili	1 000	0,2%	0,3%	0,3%
6		COL	Colombie	1 000	0,6%	0,4%	0,3%
7		USA	Etats-Unis	2 000	4,2%	11,2%	25,8%
8		MEX	Mexique	1 000	1,6%	1,5%	1,7%
ASIE ORIENTALE							
9		CHN	Chine	1 000	17,6%	29,2%	16,9%
10		IND	Inde	1 000	17,8%	7,3%	3,6%
11		IDN	Indonésie	1 000	3,4%	2,3%	1,4%
12		JPN	Japon	1 000	1,5%	2,2%	4,0%
EUROPE							
13		DEU	Allemagne 🇪🇺	1 000	1,0%	1,5%	4,2%
14		BEL	Belgique 🇪🇺	1 000	0,1%	0,2%	0,6%
15		ESP	Espagne 🇪🇺	1 000	0,6%	0,6%	1,5%
16		FRA	France 🇪🇺	1 000	0,8%	0,8%	2,9%
17		NOR	Norvège 🇪🇺	1 000	0,1%	0,1%	0,5%
18		HUN	Hongrie 🇪🇺	1 000	0,1%	0,1%	0,2%
19		ITA	Italie 🇪🇺	1 000	0,7%	0,7%	2,1%
20		NDL	Pays-Bas 🇪🇺	1 000	0,2%	0,3%	1,0%
21		POL	Pologne 🇪🇺	1 000	0,5%	0,7%	0,8%
22		CZE	République Tchèque 🇪🇺	1 000	0,1%	0,2%	0,3%
23		GBR	Royaume-Uni	2 000	0,8%	0,8%	3,2%
MOYEN-ORIENT							
24		SAU	Arabie Saoudite	1 500	0,5%	1,5%	1,0%
25		UAE	Emirats Arabes Unis	1 500	0,1%	0,5%	0,5%
OCÉANIE							
26		AUS	Australie	1 000	0,3%	1,1%	1,6%

**Ecologie,
stop ou encore ?**

La planète brûle, l'homme souffre : l'effondrement a commencé

Depuis novembre 2023, **des dizaines de communes du Nord et du Pas de Calais subissent des inondations successives** qui provoquent des coupures d'électricité, des évacuations, des restrictions d'usage de l'eau. Les sols sont gorgés d'eau et les cours d'eau débordent en inondant les cultures. La lente décrue complexifie largement le retour à la normale ainsi que l'assolement sur les parcelles exploitées par les agriculteurs. **Avec le réchauffement climatique, la hausse des précipitations devrait s'accroître** et augmenter ainsi le risque de voir une telle situation se reproduire.



Our planet has just endured a season of simmering – the hottest summer on record. Climate breakdown has begun.

António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies



En France, la commune de Rumilly (Haute-Savoie) est un des **17 000 sites européens souillés par des polluants éternels**. L'alimentation en eau de la commune a dû être coupée et des quantités importantes de PFOA ont été retrouvées dans le sang de certains habitants. En décembre 2023, le Centre international de recherche sur le cancer a classé le PFOA comme « cancérogène pour les humains ».

La pollution aux particules fines, émises par les véhicules motorisés, l'industrie et les incendies, représente "la plus grande menace externe pour la santé publique" d'après l'Institut de politique énergétique de l'université de Chicago (EPIC).

A New Delhi (Inde), une des villes les plus polluées du monde, **un habitant perd en moyenne 12 ans d'espérance de vie à cause de la pollution de l'air**.



En août 2023, l'île de Maui (Hawaï) brûle. La ville de Lahaina est quasiment rasée. 100 morts et une trentaine de disparus. Il s'agit de **l'un des feux les plus meurtriers des Etats-Unis** et les coûts de reconstruction dépassent les 5,5 milliards de dollars d'après les autorités.

Depuis le début du mois de février, le **Chili vit la "plus grande tragédie climatique depuis plus de dix ans"** d'après le président Gabriel Boric. Le pays fait face à de violents incendies alimentés par des températures extrêmes et des vents violents dans une période de sécheresse intense. Un contexte climatique aggravé par le phénomène naturel El Niño (qui favorise un réchauffement de la température marine et de l'atmosphère). Plus de 43 000 hectares de forêt sont partis en fumée, plusieurs milliers d'habitations sont détruites et 122 personnes sont décédées.

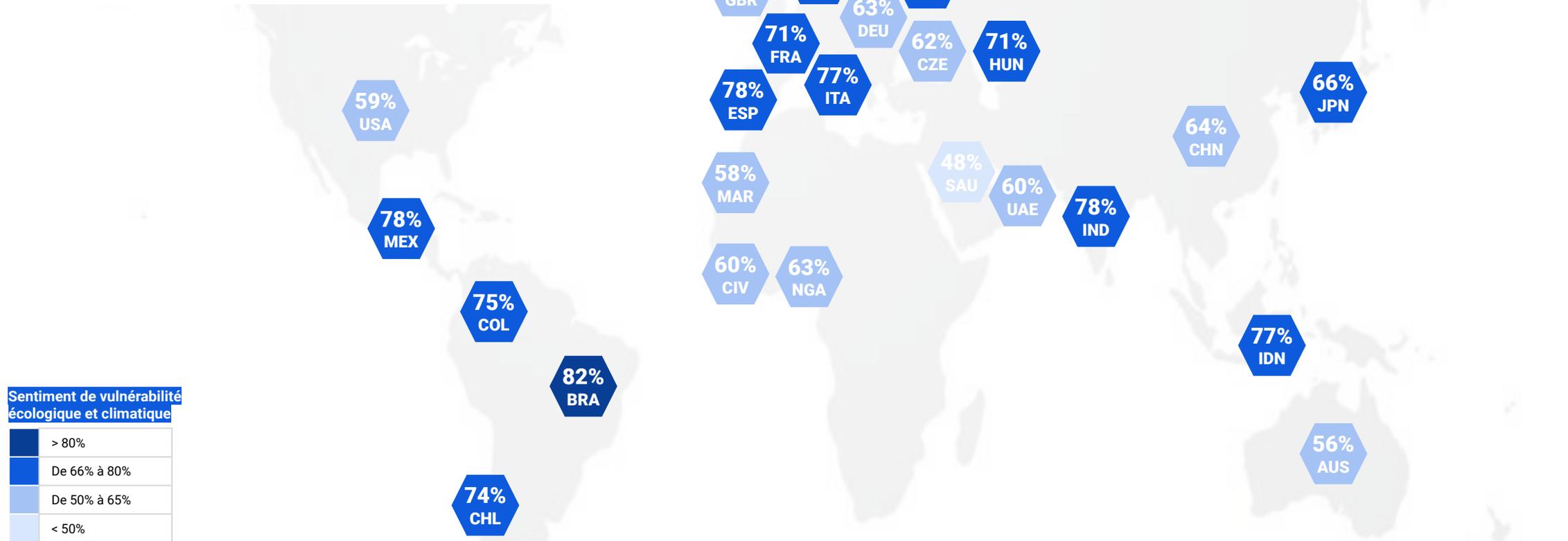
D'après le scientifique Raul R. Cordero,

"un changement de quelques degrés dans le Pacifique tropical peut faire la différence entre une saison d'incendies de forêt relativement calme et une catastrophe généralisée".

L'insécurité écologique et climatique balaye la planète

65%

des habitants du monde se sentent exposés et vulnérables à un risque lié au dérèglement climatique ou aux pollutions



Sentiment de vulnérabilité écologique et climatique

> 80%
De 66% à 80%
De 50% à 65%
< 50%

Question : Quand vous pensez aux risques liés au dérèglement climatique et aux pollutions (eau, air, sols), avez-vous le sentiment ... d'y être personnellement exposé, vous sentez-vous vulnérable ? Que votre pays y est exposé, y est vulnérable ?

Santé humaine et qualité de vie, premières victimes sur le front écologique



68% des habitants du monde se sentent **exposés et vulnérables** à **une dégradation de leur qualité de vie**



71%

Conditions de vie de plus en plus rudes

↓ -3

70%

Dégradation de l'écosystème, de la biodiversité

↓ -4

68%

Raréfaction et épuisement des ressources

NEW

67%

Mouvements migratoires

↓ -4

66%

Dégâts liés aux catastrophes naturelles

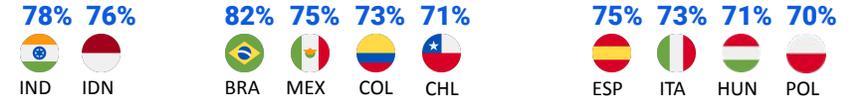
64%

Manque de nourriture et / ou nourriture de mauvaise qualité

NEW



64% se sentent **exposés et vulnérables** à **un risque sanitaire**



68%

Augmentation des maladies infectieuses

NEW

66%

Tomber malade à cause des pollutions

64%

Moins bonne santé à cause de la baisse de qualité nutritionnelle des aliments

NEW

58%

Problèmes de santé mentale

NEW

Sans distinction de vulnérabilités (santé et qualité de vie)



+5 à +10 points (vs. hommes) dans **10 pays/26**



+5 à +10 points (vs. moyenne) dans une partie de l'**Europe et aux Etats Unis**

Question : Quand vous pensez aux risques liés au dérèglement climatique et aux pollutions (eau, air, sols), avez-vous le sentiment ... d'y être personnellement exposé, vous sentez-vous vulnérable ? Que votre pays y est exposé, y est vulnérable ?

La certitude massive et stable d'un dérèglement climatique en cours

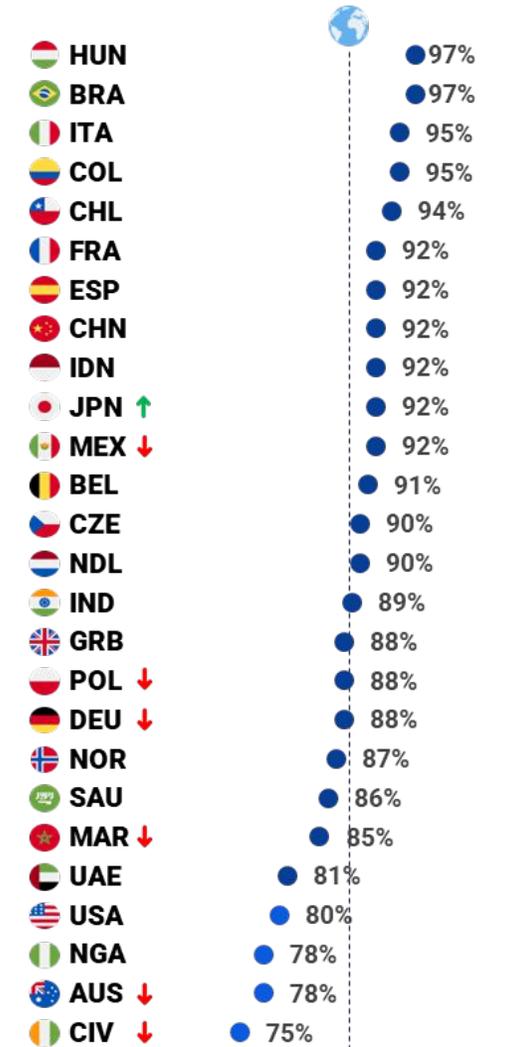


89%

des habitants du monde partagent la certitude qu'un **DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE** est **EN COURS**

11%

estiment qu'**il ne se passe rien de particulier**



Question : Vous personnellement, diriez-vous qu'il y a un dérèglement climatique en cours sur notre planète ?

Mais le déni climatique progresse parmi les conservateurs et populistes du monde entier



73%

pensent que le **DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE** est d'**origine anthropique**

↓ -2

9%

que c'est un **phénomène naturel**

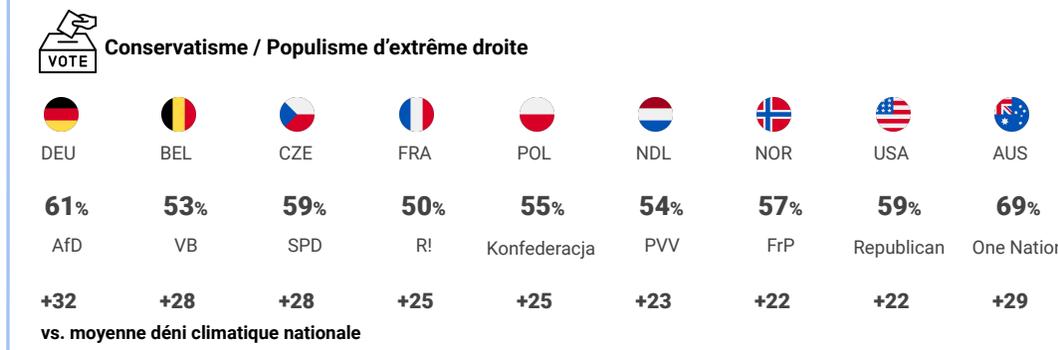
7%

qu'**on ne peut pas savoir**

11%

qu'**il ne se passe rien de particulier**

Question : Pensez-vous que l'activité humaine est responsable ou pas du dérèglement climatique ?



La tentation du fatalisme écologique grandit



55%

pensent que **l'avenir est encore entre nos mains**, nous avons encore la possibilité de limiter le dérèglement climatique et de réduire les pollutions

↓ -4

35%

ont un **doute**

↑ +3

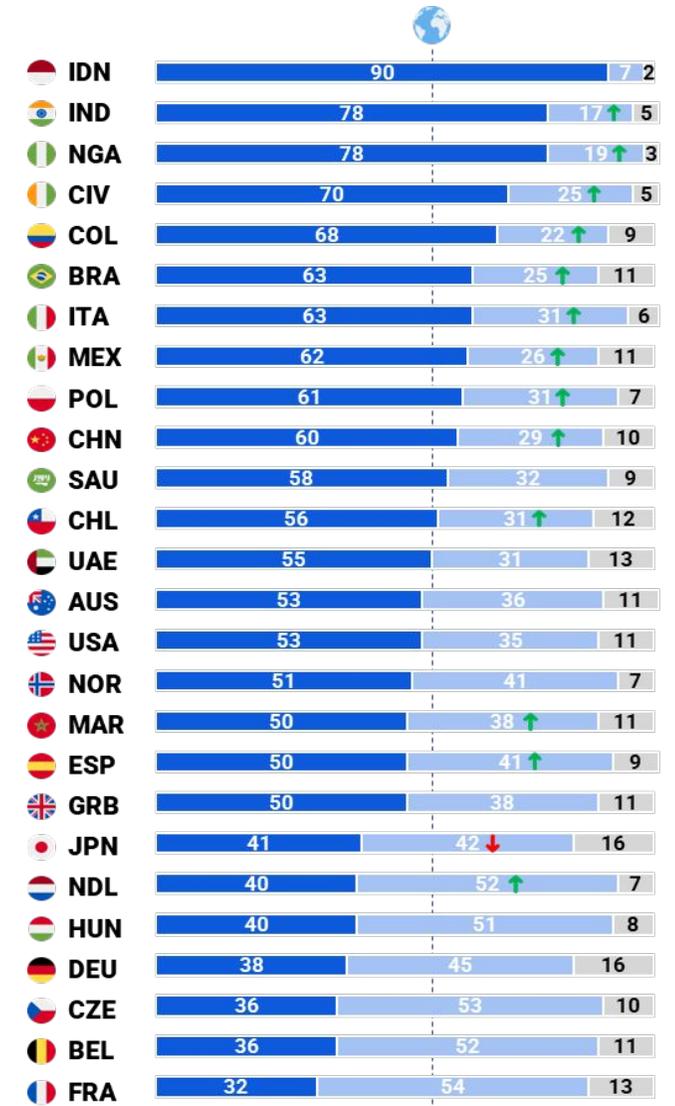
+15 à +20 points (vs. populations aisées) dans **10 pays/26** (pays en développement d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, Pays-Bas et Pologne)

+5 à +10 points (vs. hommes) dans **la moitié des pays** (notamment en Europe)

9%

pensent qu'il est **trop tard**

1% ne se prononce pas

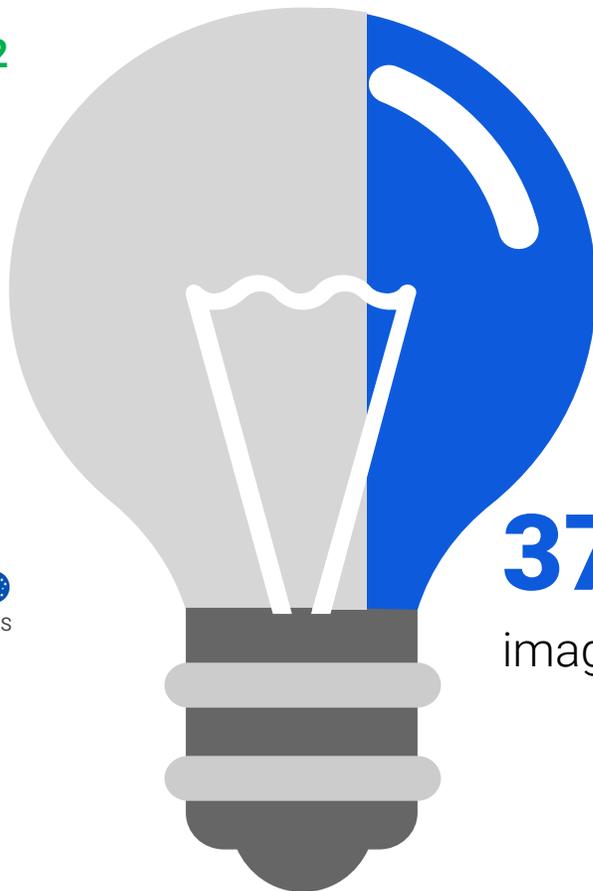


Question : Et pensez-vous que nous avons encore l'avenir entre nos mains, encore la possibilité de limiter le dérèglement climatique et les pollutions ou que c'est trop tard ?

Et l'imaginaire écologique est en panne

62% ↑ +2

ont **du mal** à imaginer à quoi pourrait ressembler la **vie quotidienne** après la **transformation écologique**

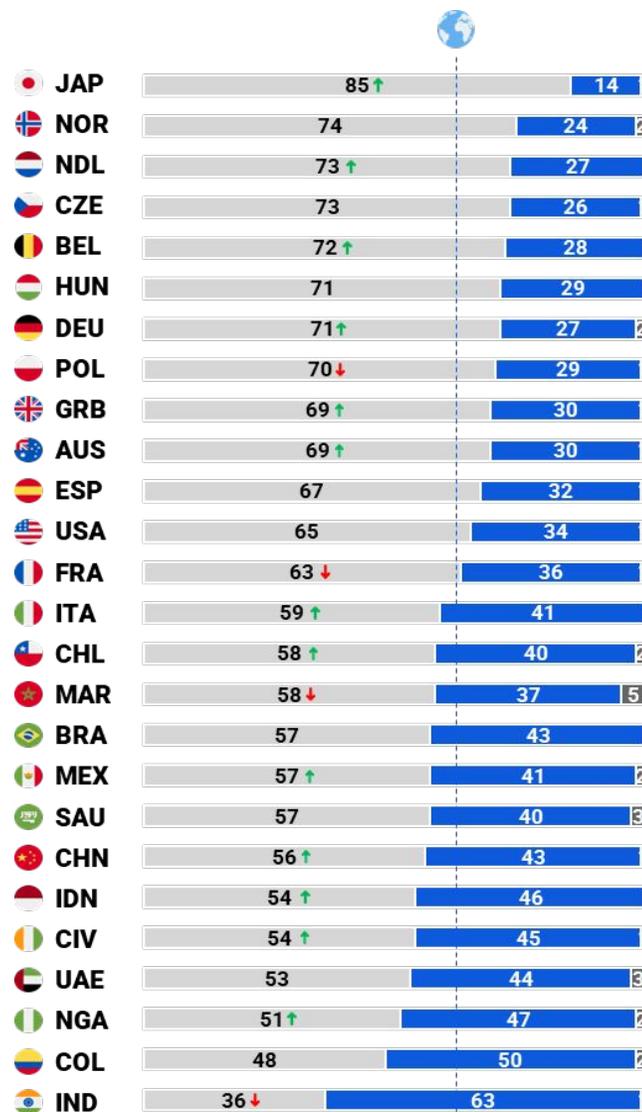


37% ↓ -2

imaginent **assez bien**



+5 à +10 points dans 10 pays/26



Question : Quand vous entendez qu'il faut changer un certain nombre de choses dans la société et dans nos modes de vie pour limiter le dérèglement climatique et réduire les pollutions, trouvez-vous facile ou difficile d'imaginer à quoi pourrait ressembler la vie quotidienne si nous réalisons la transformation écologique ?

Pause écologique, l'impasse ?

Les réglementations environnementales fracturent et polarisent les opinions publiques. Partout dans le monde, des voix opposant politique sociale et action écologique s'élèvent pour inciter au "pragmatisme", relativiser les conséquences de la crise climatique et appeler à une "pause écologique".

Pourtant, le réchauffement climatique s'accélère. Sans infléchissement majeur des émissions, le seuil de 1,5 degré pourrait désormais être dépassé dès 2030, avec sa cohorte de coûts humains et économiques. Or, les sommes nécessaires « pour l'adaptation au réchauffement climatique sont dix à dix-huit fois plus importantes que les flux financiers publics internationaux actuels », soit 203 à 365 milliards d'euros chaque année (PNUE).

L'écologie est une nouvelle ligne de crête politique, alors que la moitié de la population mondiale en âge de voter est appelée aux urnes (soit 4,1 milliards de personnes) dans près de 70 pays : Russie, Biélorussie, Afrique du Sud, Corée du Sud, Taïwan (présidentielle et législatives) Iran, Pakistan, Inde, pays le plus peuplé du globe (législative), la superpuissance américaine (scrutin présidentiel), le plus grand bloc commercial (élections européennes), Indonésie (législatives), Mexique, le plus grand pays hispanophone (présidentielle).



En janvier 2024, le parlement norvégien autorise la prospection minière sur 280 000 km² de ses fonds marins dans le but de trouver des réserves de minerais de plus en plus convoités (cobalt, zinc, cuivre).



En novembre 2023, le gouvernement de Justin Trudeau au Canada annonce une exemption de taxe carbone pour les canadiens qui se chauffent au mazout, pour les 3 prochaines années (la tarification du carbone avait été mise en place en 2018).

En Septembre 2023, Rishi Sunak, premier ministre britannique, annonce "adopter une approche plus pragmatique, proportionnée et réaliste pour atteindre la neutralité carbone, qui allège le fardeau sur les travailleurs" en reculant sur de nombreuses mesures écologiques.



En mars 2023, le Mouvement agriculteur-citoyen (BBB) devient la première force politique au Sénat néerlandais en portant notamment l'opposition du monde rural et agricole au « plan azote » (réduction de 50% des émissions d'ici 2030).



En mai 2023, le président français Emmanuel Macron appelle à « une pause réglementaire européenne » en matière de contraintes environnementales, afin que le poids des normes ne ralentissent pas les économies européennes.



Durant la COP 28, l'Inde, qui s'est dit favorable à un triplement des énergies renouvelables d'ici 2030, a refusé de se joindre aux 116 nations pour ratifier un accord en raison des restrictions sur le charbon. appelant à "l'arrêt progressif de la production d'électricité à partir du charbon".



En novembre 2023, Javier Milei est élu président de la République en Argentine, en affirmant notamment que « le réchauffement climatique est un mensonge ».



Alors que le gouvernement australien travailliste d'Anthony Albanese évoquait des objectifs climatiques ambitieux, le pays continue de soutenir largement l'industrie du charbon et des énergies fossiles. D'après l'ONG Australian Conservation Foundation, pas moins de "16 projets fossiles ont été approuvés ou ont bénéficié d'une forme de soutien" depuis l'arrivée du gouvernement en 2022.

L'inaction toujours estimée plus coûteuse que l'action écologique



66%

des habitants du monde sont **certains** que

les **coûts des conséquences** du **dérèglement climatique et des pollutions** vont être **plus importants que** les **investissements nécessaires à la transformation écologique**

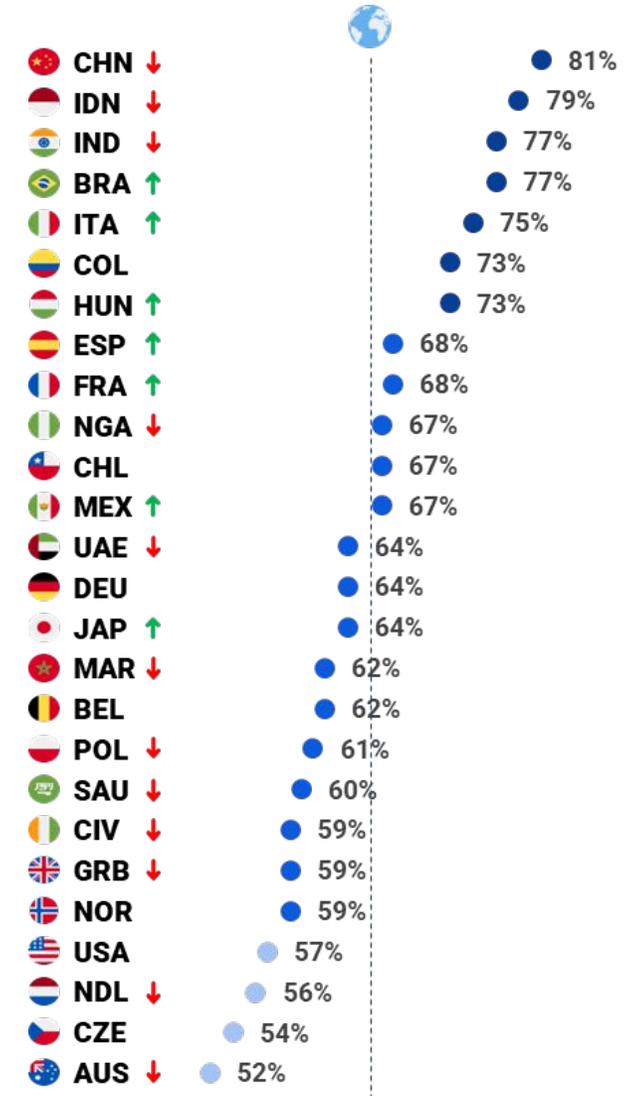


+5 à +11 points (vs. moyenne) dans **8 pays/26**



Conservatisme / Populisme d'extrême droite

-7 à -28 points (vs. moyenne) **en Europe, aux Etats-Unis et au Brésil**



Question : Les experts affirment que les coûts causés par les dégâts liés au dérèglement climatique et aux pollutions vont être plus importants que les investissements nécessaires à la transformation écologique de nos sociétés. Vous personnellement, estimez-vous que cette information est vraie ou fausse ?

La gravité du danger sanitaire est devenue une certitude

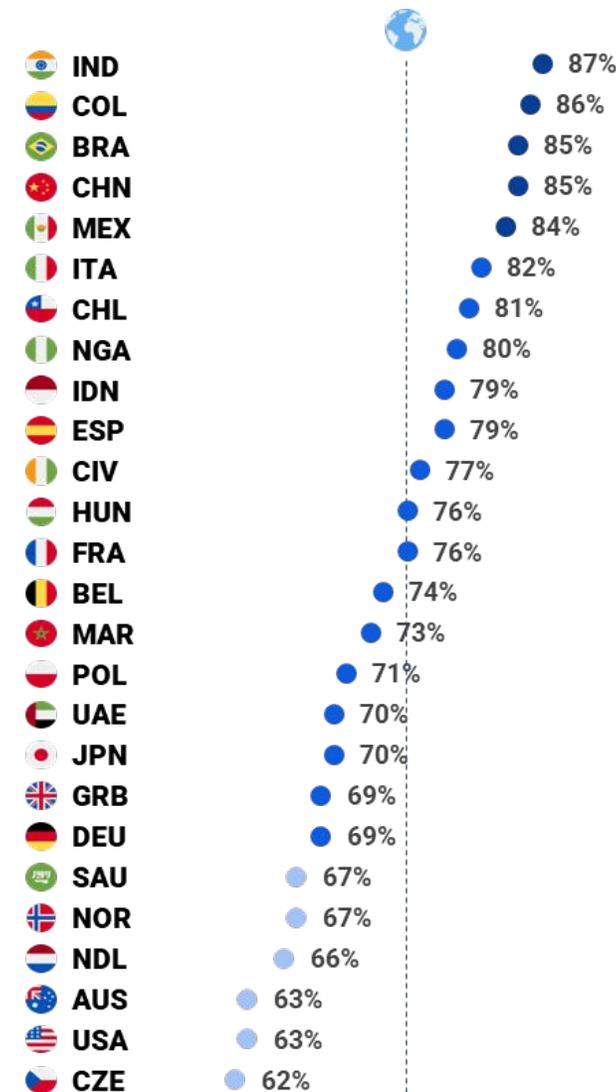


75%

des habitants du monde sont **certains** que

« le **changement climatique** est
la plus grande menace sanitaire
à laquelle l'humanité est confrontée »

Organisation Mondiale de la Santé, 2021



Question : Dans un rapport publié en 2021, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) affirme que le changement climatique est la plus grande menace sanitaire à laquelle l'humanité est confrontée. Pensez-vous que cette information est vraie ou fausse ?



Et la pauvreté de masse est une menace crédible

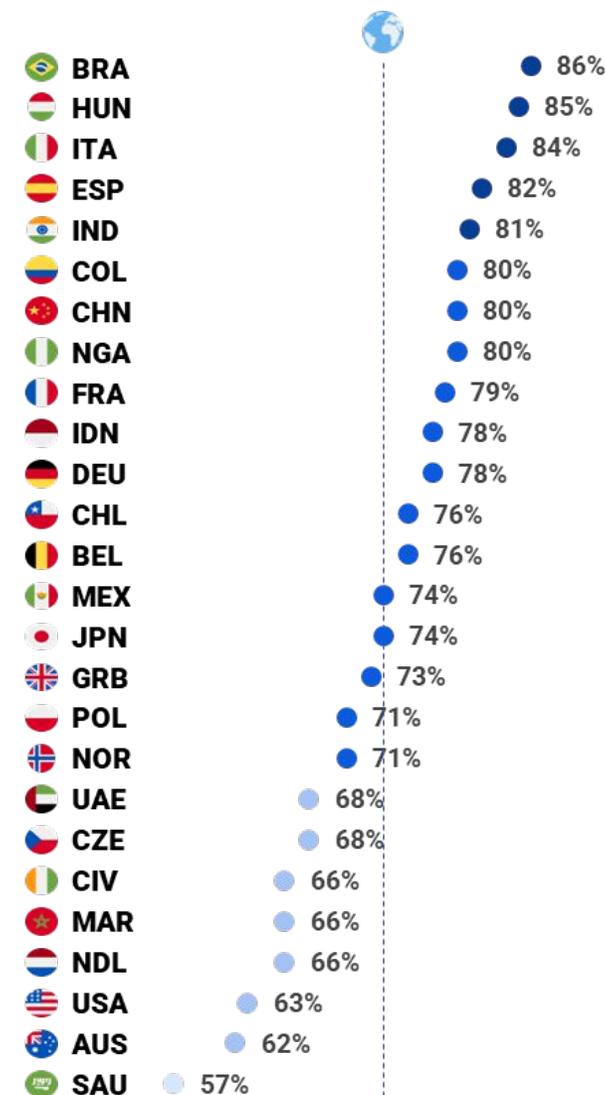


74%

des habitants du monde sont **certains** que

« le **changement climatique** est une **menace aiguë pour les plus pauvres** à travers le monde, avec le pouvoir de **replonger plus de 130 millions de personnes dans la pauvreté d'ici 2030** »

Banque mondiale, 2023



Question : La Banque Mondiale affirme que « le changement climatique est une menace aiguë pour les personnes les plus pauvres à travers le monde, avec le pouvoir de replonger plus de 130 millions de personnes dans la pauvreté d'ici 2030 ». Pensez-vous que cette information est vraie ou fausse ?

Alors, on fait quoi ?

Protéger la santé et la qualité de vie pour donner envie d'écologie

ÇA ME DONNE VRAIMENT ENVIE DE LE FAIRE



Santé

67%

Être certain que ça contribue à protéger ou améliorer ma **SANTÉ** et celle de mes proches

♀ **+5 à +10 points** (vs. hommes) dans 16 pays/26



Qualité de vie

64%

Être certain que ça contribue à protéger ou améliorer ma **QUALITÉ DE VIE**

(protection des paysages que j'aime, moins de catastrophes naturelles, de températures extrêmes, moins de sécheresses, un air plus agréable à respirer, moins de bruit...)



Ressources

63%

Être certain que c'est utile pour assurer l'**AUTONOMIE ALIMENTAIRE** de mon pays, une alimentation de qualité en quantité suffisante

60%

Être certain que c'est utile pour assurer l'**AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE** de mon pays, que chacun ait de l'énergie quand il en a besoin

♻️ **+5 à +10 points** (vs. moyenne) dans 12 pays/26



Pouvoir d'achat

57%

Faire des **ÉCONOMIES**

50%

GAGNER UN PEU D'ARGENT en contrepartie (« récompense financière »)

77%

Une vie en bonne santé

70%

Plus heureux

70%

Plus serein

63%

Confort de vie

Question : La transformation écologique peut nous amener à changer certaines de nos habitudes, parfois bousculer nos façons de vivre ou nous coûter un peu plus cher. Qu'est-ce qui vous donnerait envie, qu'est-ce qui vous rendrait plus facile ces changements ou justifierait ces surcoûts ?



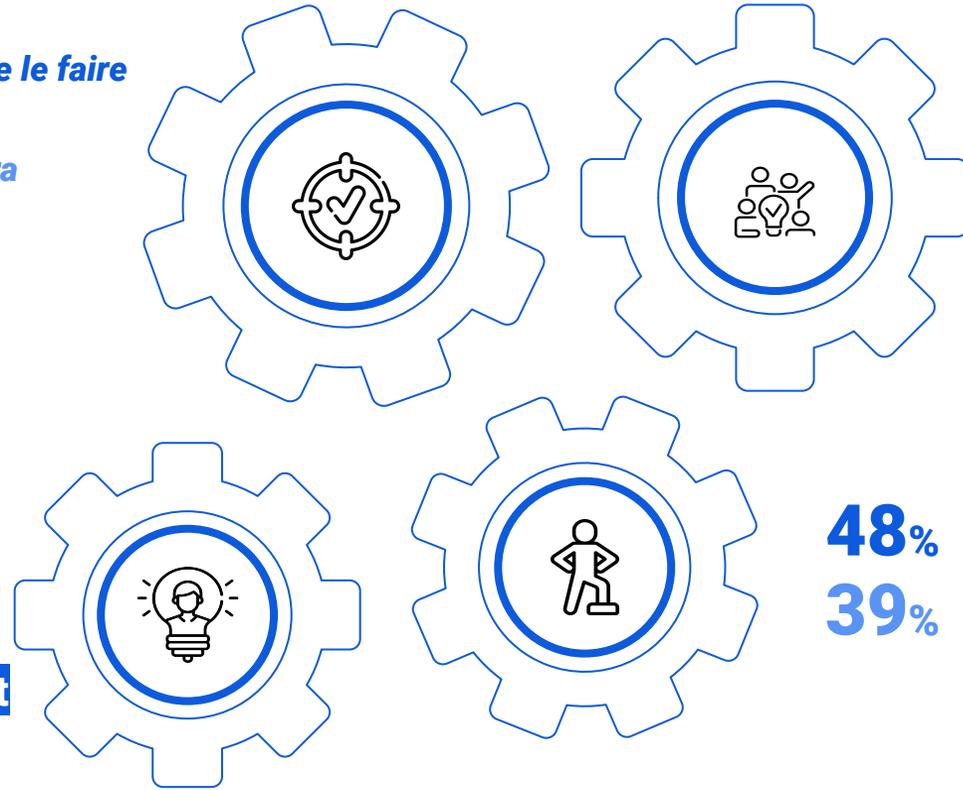
Question: Si vous deviez vous projeter dans le monde dans lequel on vivrait si on avait réalisé la transformation écologique, à votre avis... ?

Des résultats concrets, une action collective, expliquée et fédératrice

Voir rapidement des résultats, des effets positifs

61% Ça me donne vraiment envie de le faire

32% Ça peut aider, mais ce n'est pas ce qui me fera changer



48% Comprendre pourquoi il faut renoncer

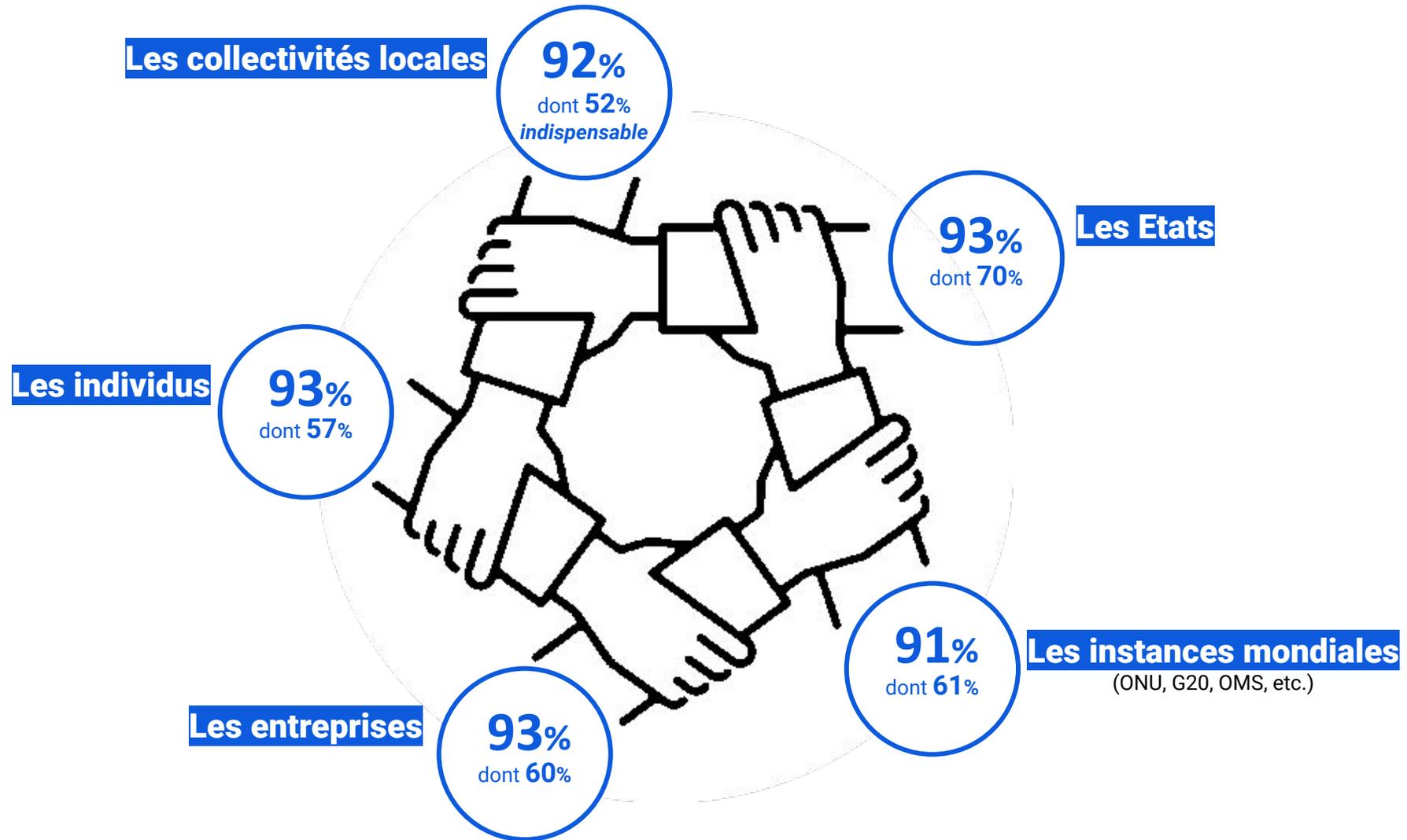
42% à certaines choses

57% Sentir que **tout le monde s'y met**,
35% qu'il y a un mouvement collectif

48% Le fait que **mon pays soit à la pointe** de la transition écologique,
39% **être fier de mon pays**, donner l'exemple aux autres pays du monde

Question : La transformation écologique peut nous amener à changer certaines de nos habitudes, parfois bousculer nos façons de vivre ou nous coûter un peu plus cher. Qu'est-ce qui vous donnerait envie, qu'est-ce qui vous rendrait plus facile ces changements ou justifierait ces surcoûts ? 

Un engagement conjoint de toutes les parties prenantes pour trouver et mettre en oeuvre les solutions



Question : Pour trouver et mettre en oeuvre des solutions concrètes et efficaces pour faire la transformation écologique, dans quelle mesure a-t-on besoin de chacun des acteurs suivants ?



Programmer, inventer, accompagner, informer et "normer"

Planifier

avoir une vision de long terme des solutions et des investissements en faveur de la transformation écologique

92% utile
dont **58%**
c'est la clé pour y arriver

Innover

inventer de nouvelles façons de faire peu polluantes

93%
dont **58%**

Accompagner

l'adoption de comportements et modes de vie moins polluants

91%
dont **53%**

90%
dont **53%**

Informer

et expliquer les risques et les dangers climatiques et écologiques

89%
dont **49%**

Faire évoluer les lois et les réglementations

en faveur de la transformation écologique

Sur tous les items



Conservatisme / Populisme d'extrême droite

-10 à -15 points (vs. moyenne) dans une partie de l'Europe, au Brésil, au Chili, aux Etats-Unis et en Australie

GRB FRA BEL NDL NOR CZE ESP POL BRA CHL USA AUS



-5 à -10 points (vs. moyenne) dans 5 pays/26

GRB BEL JPN USA AUS

Question : De votre point de vue, qu'est-ce qui compte pour réussir la transformation écologique dans votre pays (réduire les émissions de gaz à effet de serre, les pollutions et protéger les ressources naturelles et la biodiversité) ?



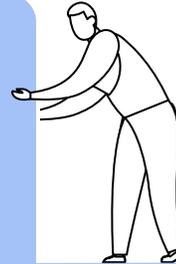
Pour conjuguer technologie et sobriété

Avant tout
METTRE EN PLACE
des solutions
technologiques

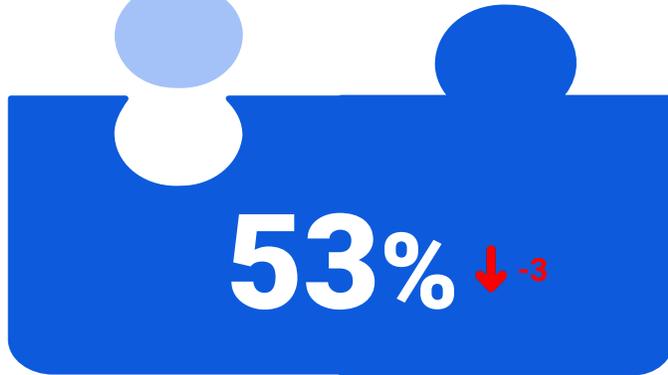


25% ↑+3

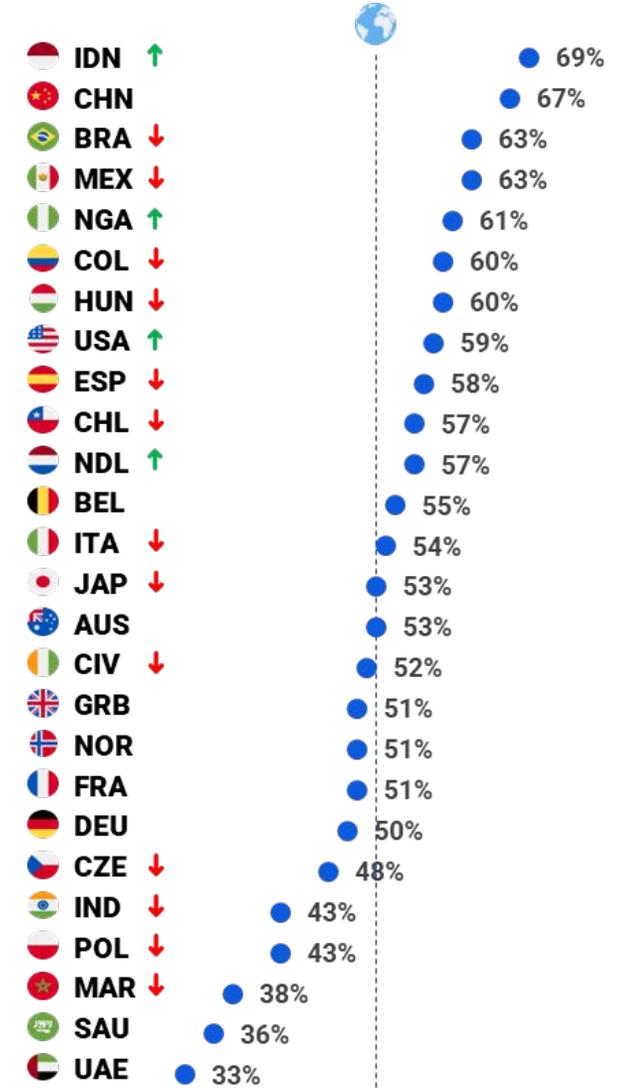
Avant tout
RÉDUIRE considérablement
nos consommations,
vivre plus sobrement



21%



**Technologies et Sobriété
en même temps**



Question : De manière générale, quand vous pensez aux changements à mettre en œuvre pour limiter le dérèglement climatique et les pollutions, vous pensez qu'il faut avant tout... ?

Et faire de la santé et des risques écologiques les clés de la décision locale pour l'eau, les déchets et l'énergie



Protection de la santé

97% dont **79% essentiel**



+4 à +14 points (vs. moyenne % essentiel)
dans **15 pays/26**



+5 à +15 points (vs. hommes)
dans **10 pays/26**



Prise en compte des risques écologiques

96% dont **67% essentiel**



Conservatisme / Populisme d'extrême droite
-5 à -25 points (vs. moyenne % essentiel)
dans **12 pays/26** (une partie de l'Europe, au Brésil, aux Etats-Unis et en Australie)



+4 à +16 points (vs. moyenne)
dans **11 pays/26**



+5 à +12 points (vs. hommes)
dans **10 pays/26**



Prix final pour le consommateur

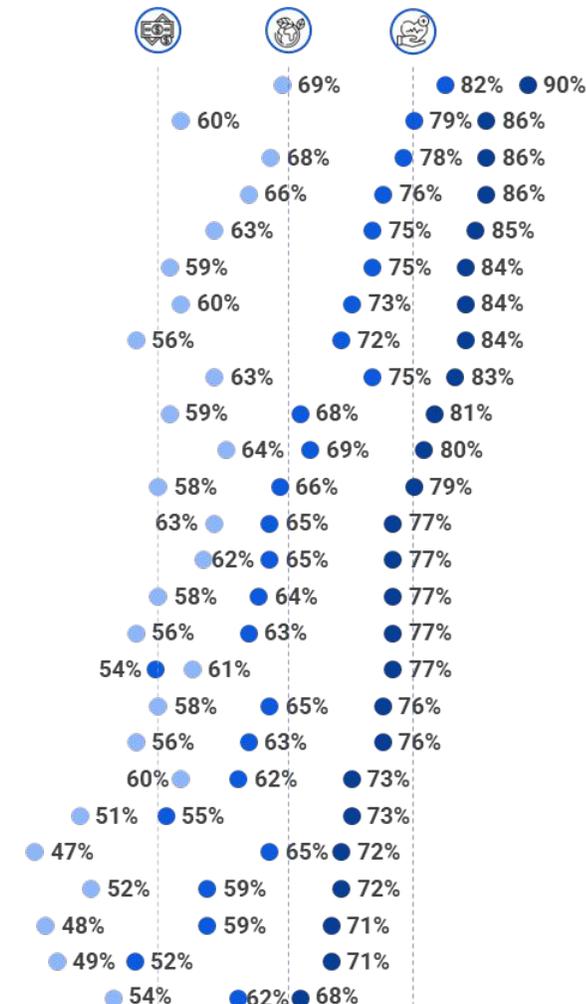
96% dont **58% essentiel**



-8 à -15 points (vs. populations aisées)
uniquement dans 3 pays



- NGA
- COL
- BRA
- HUN
- CHL
- IDN
- ESP
- ITA
- MEX
- CIV
- IND
- GRB
- FRA
- SAU
- BEL
- USA
- CZE
- MAR
- AUS
- JPN
- POL
- CHN
- DEU
- NDL
- NOR
- UAE



Question : Pour prendre des décisions sur la gestion de l'eau, des déchets ou de l'énergie là où vous vivez, vos élus locaux / vos responsables locaux doivent-ils tenir compte de ... ?



**Décarboner, dépolluer,
et régénérer nos ressources**

Micropolluants et pollutions des sols : inadmissibles, les risques sanitaires motivent l'acceptabilité d'un surcoût, au-delà des clivages socio-économiques

Payer plus cher l'eau pour **éliminer les micropolluants** et réduire les risques pour la santé

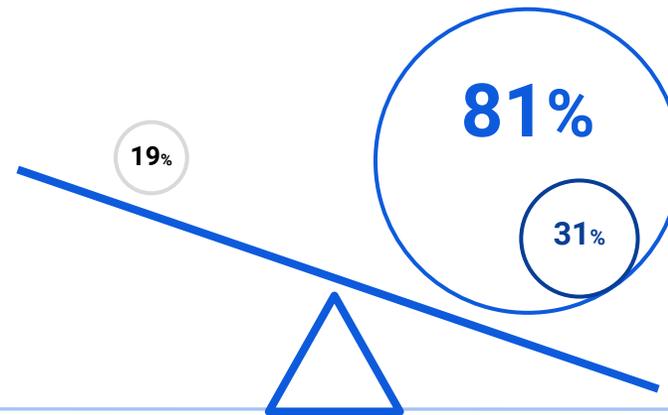
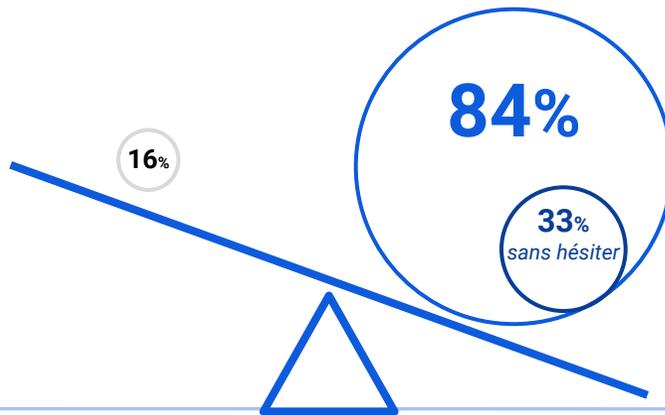
Payer plus cher les fruits, légumes et viandes pour **dépolluer, préserver les sols agricoles** et réduire les risques pour la santé

PAS PRÊT
 Privilégie le prix final pour le consommateur

PRÊT
 Arbitre en faveur de l'élimination des micropolluants

PAS PRÊT
 Privilégie le prix final pour le consommateur

PRÊT
 Arbitre en faveur de la dépollution, préservation des sols agricoles



+10 à +20 points (vs. populations aisées) dans **10 pays/26**

Dans tous les pays du monde, malgré la difficulté à supporter un surcoût, les revenus les plus modestes restent majoritairement prêts à consentir l'investissement s'il est une garantie de réduction du risque sanitaire.



Conservatisme / Populisme d'extrême droite

+10 à +15 points (vs. moyenne) en Europe et aux Etats-Unis

AUS DEU BEL HUN ITA NDL NOR USA BRA SAU

REUT et recyclé : préservation des ressources, pollutions évitées et co-bénéfices économiques motivent l'acceptabilité sociale d'une évolution des comportements

Acheter des **aliments emballés à partir de matières recyclées** (papier ou plastique recyclés) pour réduire la pollution plastique et l'extraction de pétrole

Manger des aliments issus d'une **agriculture qui utilise de l'eau recyclée** pour réduire les risques de manquer d'eau pour la consommation, l'agriculture et l'économie du pays

Boire de **l'eau potable issue du recyclage des eaux usées** pour réduire les risques de manquer d'eau pour la consommation, l'agriculture et l'économie du pays

PAS PRÊT
 Privilégie les emballages sans matière recyclée

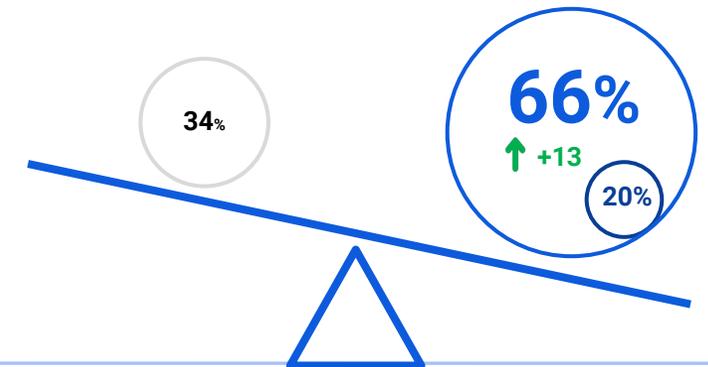
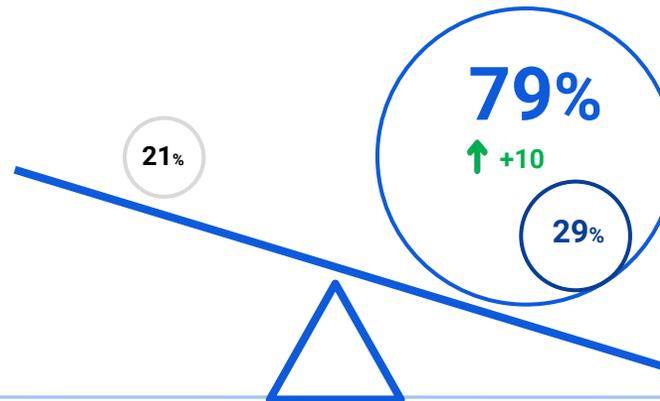
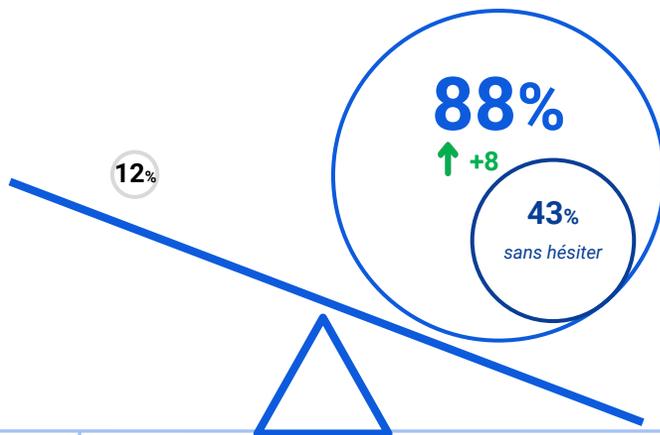
PRÊT
 Arbitre en faveur des emballages à partir de matières recyclées

PAS PRÊT
 Réticent à consommer des aliments cultivés avec de l'eau issue de la REUT

PRÊT
 Arbitre en faveur d'une agriculture qui utilise de l'eau recyclée (REUT)

PAS PRÊT
 Réticent à boire de l'eau issue de la REUT

PRÊT
 Arbitre en faveur de la consommation d'eau potable issue de la REUT



- +5 à +15 points** (vs. hommes) dans **17 pays/26** sur **la consommation d'aliments et d'eau issues de la REUT**
 Les femmes sont significativement plus sensibles au risque sanitaire. Leur réticence à l'adoption de nouveaux usages, notamment en matière de REUT pour l'eau de boisson, traduit un besoin de garanties sanitaires.
- Conservatisme / Populisme d'extrême droite**
+10 à +15 points (vs. moyenne) en **Europe et aux Etats-Unis**
 Le déni climatique freine l'acceptabilité sociale d'une adaptation des usages. Relativisme climatique et déni de la cause anthropique de la crise écologique sont des freins majeurs à l'évolution des comportements et des représentations.



REUT, recyclage des EEE et des plastiques : le coût de l'action est justifié par les gains économique, géopolitique et écologique

Payer un peu plus cher maintenant l'eau pour qu'elle soit recyclée et réduire les risques d'en manquer pour la consommation, l'agriculture et l'économie du pays

PAS PRÊT
 Privilégie le prix final pour le consommateur

PRÊT
 Arbitre en faveur du recyclage de l'eau

Payer un peu plus cher les appareils électriques, électroniques pour être sûr que la batterie et l'appareil seront recyclés, et limiter la pollution liée à l'extraction des métaux rares et réduire la dépendance aux pays producteurs de ces métaux

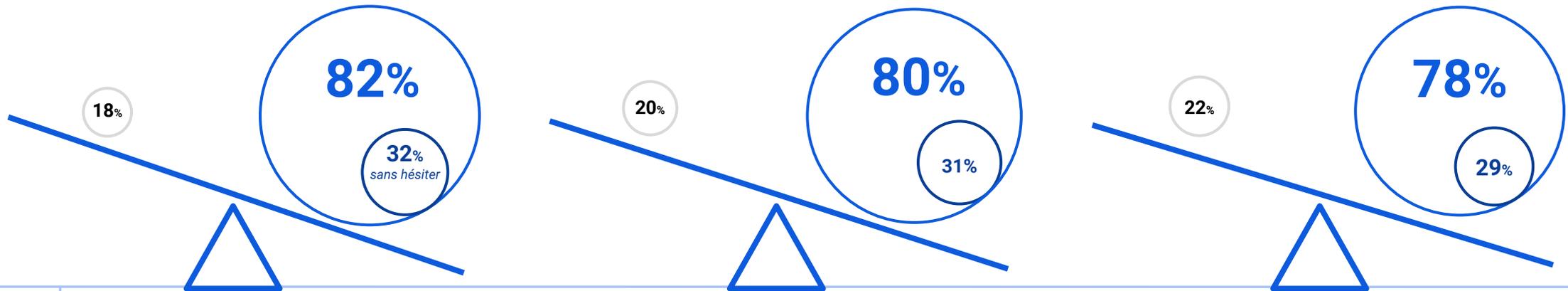
PAS PRÊT
 Privilégie le prix final pour le consommateur

PRÊT
 Arbitre en faveur du recyclage des EEE et des batteries

Payer un peu plus cher les produits du quotidien contenant du plastique ou emballés avec du plastique pour être sûr qu'ils soient recyclés et réduire la pollution plastique et limiter l'extraction de pétrole

PAS PRÊT
 Privilégie le prix final pour le consommateur

PRÊT
 Arbitre en faveur du recyclage du plastique



+10 à +20 points (vs. populations aisées) dans **10 pays/26**
 Dans tous les pays du monde, malgré la difficulté à supporter un surcoût, les revenus les plus modestes restent majoritairement prêts à consentir la dépense additionnelle si elle est une garantie de réduction des pollutions, de la dépendance aux importations de minerais stratégiques et du risque de pénurie d'eau.

Conservatisme / Populisme d'extrême droite
+10 à +15 points (vs. moyenne) en Europe et aux Etats-Unis

- AUS
- DEU
- BEL
- HUN
- ITA
- NDL
- NOR
- USA
- BRA
- SAU

Energie locale peu carbonée : sécurité de l'approvisionnement local, réduction des GES et de la dépendance énergétique nationale motivent l'acceptabilité du surcoût

Payer un peu plus cher l'énergie pour qu'elle soit produite localement et à partir de déchets non recyclables et de biomasse...

Pour sécuriser l'approvisionnement du territoire en énergie

Pour réduire les émissions de CO2

Pour réduire la dépendance aux pays producteurs d'énergie fossile

PAS PRÊT

Privilégie le prix final pour le consommateur

PRÊT

Arbitre en faveur d'une énergie produite localement à partir de déchets non recyclables

PAS PRÊT

Privilégie le prix final pour le consommateur

PRÊT

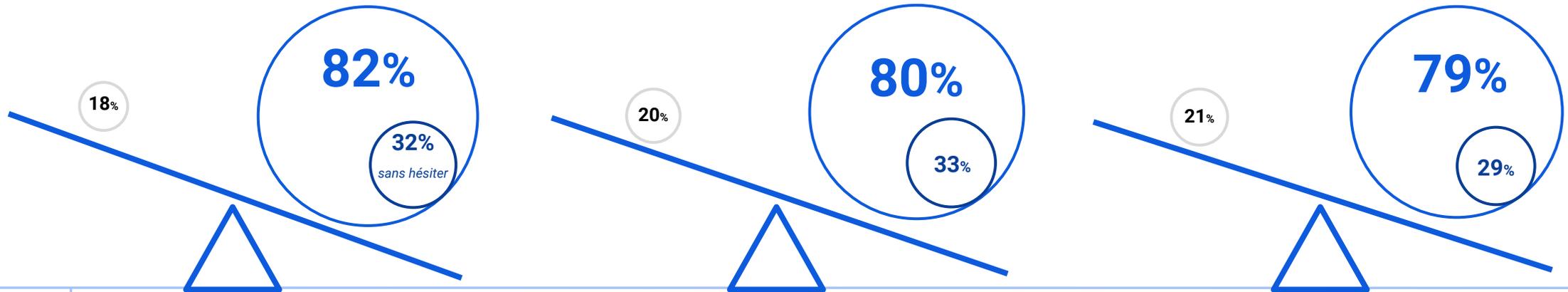
Arbitre en faveur d'une énergie produite localement à partir de déchets non recyclables

PAS PRÊT

Privilégie le prix final pour le consommateur

PRÊT

Arbitre en faveur d'une énergie produite localement à partir de déchets non recyclables



+10 à +20 points (vs. populations aisées) dans **10 pays/26**

Dans tous les pays du monde, malgré la difficulté à supporter un surcoût, les revenus les plus modestes restent majoritairement prêts à consentir la dépense additionnelle si elle est une garantie de réduction de la dépendance énergétique et des émissions de GES.



Conservatisme / Populisme d'extrême droite

+10 à +15 points (vs. moyenne) **en Europe et aux Etats-Unis**

AUS DEU BEL HUN ITA NDL NOR USA BRA SAU



TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE : “sommes-nous (toujours) prêts ?”

BAROMÈTRE DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE - EDITION 2024

